

COUP DE CŒUR

L'hommage de l'enfant cachée

Remercier sa « Maman Suzanne » en la faisant élever au rang de « Juste », Danielle Susser, la petite Juive de 1942, y pensait depuis longtemps. Pour elle-même, pour Suzanne Marsollier qui l'a cachée trois années durant, risquant sa vie et celle de ses propres garçons, et pour tous les enfants d'aujourd'hui, elle voulait ce geste de mémoire.

Pourtant, toujours tiraillée par la pudeur et la loi du silence chère à son enfance, elle ne pouvait pas. « Une pensée idiote me revenait sans cesse, explique-t-elle. Jamais chez Maman Suzanne, je n'avais entendu prononcer le mot "juif". Je me disais qu'ils ne savaient peut-être pas... » Ce n'est qu'après les obsèques de sa bienfaitrice que Danielle Susser a osé. « Un membre de la famille est venu me saluer, m'indiquant qu'il savait que j'étais la petite "Juive 8" que Suzanne avait cachée. Je me suis sentie libérée. »

Malgré toute l'émotion ressentie, hier, à la mairie de Mazangé, Danielle Susser n'a pas failli lorsque sa mère d'adoption a reçu, à titre posthume, la plus haute distinction de l'État d'Israël.

Avec simplicité, elle a raconté comment, à 4 ans, elle avait « oublié sa peur » aux côtés de « Maman Suzanne », insistant surtout sur ces petits



Danielle Susser est intarissable sur les petits bonheurs vécus à Mazangé, loin de l'étoile jaune.

bonheurs qui lui ont été offerts : « le beurre et les rillettes », les dimanches à la messe, les moments passés à jouer... Par ces mots simples, elle en a dit beaucoup plus que de grands discours. En aparté pourtant, elle s'excusait déjà pour cette prise de parole si « ostentatoire ».

Elle s'excusait puis se ravisait, réalisant que tout cela était trop grave pour être tu. « Ceux qui viennent après nous, doivent savoir, a-t-elle répété. Il ne faut pas que cela recommence. » Maman Suzanne devenue Juste, Danielle Susser a enfin retrouvé la force de lutter.

Cécile LASCEVE